

विदास्यन् गिरिशिखराणि पत्रिभिर्महाभयेऽसुराणविग्रहे तदा ॥

1182. Les Asuras, alors, d'un courage indomptable et d'une grande force, écrasèrent sans cesse les troupes des Suras au moyen des montagnes qui, par milliers jetées jusqu'au ciel, retombaient *semblables* aux nues enflammées.

1183. Ainsi se précipitaient du firmament, avec leurs arbres et leurs plaines pierreuses, une multitude d'énormes monts qui, sous mille formes de nuages, s'entre-choquant rapidement avec fracas dans leur chute, répandaient de la terreur;

1184. Et sous les coups de ces massives montagnes qui, tombant partout et se heurtant violemment l'une contre l'autre, faisaient éclater le tonnerre à chaque instant, la terre ébranlée avec ses forêts se remua violemment.

1185. Alors Nara couvrit la route du ciel de ses flèches puissantes, dont les pointes étaient ornées d'or éclatant, en fendant, au moyen de ces armes ailées, les sommets des montagnes, tandis qu'une grande terreur s'emparait de la troupe des Asuras.

SLOKA 165.

काम्बोजानां वाजिशाला

Lalitâditya ayant quitté Dvaraka, dans le golfe de Kambay, traversa les montagnes de Vindhya pour aller à Avanti (l'Oudjâin des modernes); et en se dirigeant ensuite vers le nord-ouest, il atteignit Kambodja, que Wilford désigne comme l'ancienne Arachosie (*As. Res.* t. VIII, p. 336), et qui lui paraît actuellement Gazni ou Kaboul (*As. Res.* t. XI, pag. 64). En effet, un passage de Pline (VI, 21) met cette contrée au delà, ou à l'ouest de l'Indus.

C'est bien dans cette direction que le *Raghuvansa* (IV, 69, 70) place les Kambodgas parmi les cavaliers de l'Occident. Ils auraient pu être, comme le suggère M. Lassen (*Zeitschrift für die Kunde des Morgenlandes*, II, 2, Seite 56), les anciens habitants du Hindu Kôh, les Kafirs actuels, qui, selon le témoignage d'Elphinstone, s'appellent eux-mêmes *Kamoze* ou *Kamoge*. Dans l'impossibilité de préciser la demeure de ces peuples, je ne crois pas me tromper beaucoup en les plaçant, par rapport à Kaçmîr, dans la direction de Bokhâra, au nord-ouest de l'Indus. La mention particulière que le sloka 165 du *Radjataranginî* et le passage cité du *Raghuvansa* font des chevaux de ce pays s'accorde avec le renseignement que nous fournissent les Grecs, en désignant sous le nom d'*Aspasiens* (du mot persan *asp*, cheval) les habitants de la rive occidentale de l'Indus. Encore aujourd'hui, dit M. Wilson (*As. Res.* t. XV,